



Le courrier de la cour,

<https://hdl.handle.net/1874/362724>

LE

8

COVRRIER

DE LA COVR.

APPORTANT LES

nouvelles de S. Germain, depuis
le quinzième Mars 1649. iuf-
ques au vingt-deuxième.

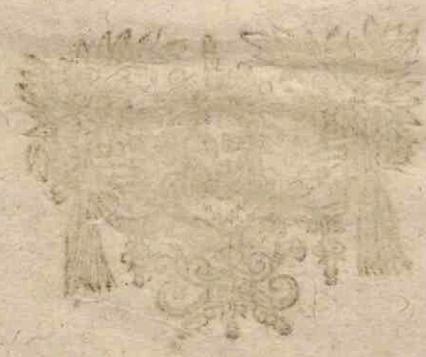
EN VERS BURLESQVES.



A. PARIS,
Chez NICOLAS DE LA VIGNE,
prés Saint Hilaire.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

LE
GOVRIER
DE LA COVR
APTOYANT LES
nouvelles des Germains depuis
le quinquiesme Mars 1649. jus-
ques au vingt-deuxiesme
EN VERS BARLESQVES



A PARIS
Chez le Citoyen DE LA VIGNE
M D C C L X
AVEC PRIVILEGE



L E

COVRRIER DE LA COVR,

APPORTANT LES

nouvelles de S. Germain, depuis

le quinziesme Mars 1649, ius-

ques au vingt-deuxiesme.

EN VERS BURLESQVE.



OYEZ en ioye peuples de France

On vous va mettre hors de souffrance,

Le Ciel fauorisant vos souhaits,

Fait qu'on s'assemble pour la Paix,

On n'entend plus parler de guerre,

Ny de foudre, ny de tonnerre.

La Paix est le doux entretien

De Paris, & de Saint Germain.

Toutesfois passant par la ruë,
 J'ay entendu que l'on remuë,
 J'ay appris qu'il auoit esté
 Par le Parlement arresté
 Que les Deputez de la Cour
 Retourneroient au premier iour,
 Pour n'entrer en la Conference,
 Et reuoquer avec instance
 De la Bastille reddition,
 Des assemblées cessation,
 Durant cette presente année
 Que la Taille ne soit donnée
 Du prests à pas vn Partisan,
 La seance du Parlement
 A Sainct Germain ne s'establisse,
 Le Roy sur son liët de Iustice,
 De plus la conseruation
 De nos Princes, dont l'vniön
 Nous a esté si necessaire
 Qu'on nous eust fait porter la haire,
 On dit que Duplessis Pralin
 A eu Ordre de Sainct Germain
 De retourner en diligence
 En plusieurs postes d'importance,
 Les Deputez du Parlement
 Ayant receu le commandement
 Firent plier tous leur bagage,
 Et apprester leur equipage,
 Au Carosse on mit les cheuaux,
 Cependant tous nos Generaux
 Remettent tout en la prudence
 De ces Oracles de Sapience,
 Au mesme temps il court le bruit
 Que l'armée d'Espagne de nuit
 Estoit

Estoient entrée dans nos prouinces,
 Pour venir secourir nos princes,
 Le Mercredi dès le matin
 Le Tellier part de Saint Germain,
 Enuoyé par le Chancelier
 Ou par quelque autre Officier
 Pour auertir les Deputez
 Qui s'estoient à Ruel arrestez,
 De venir avec diligence
 Pour commencer la Conference.
 La premiere conclusion
 Fut des armes suspension
 Par l'espace de trois iournées,
 Permettant que toutes denrées
 Pourroient venir en seureté,
 Ny sans acte d'hostilité.
 Sçavez-vous bien que Vermoustier
 Nous enuoya hier vn Courrier,
 Qui assure que l'ennemy
 Est arriué dedans Crecy
 Il dict aussi que son armée
 De cinq mille hommes est composée
 Et de plus il nous assureoit
 Qu'en ce pays bien-tost viendroit.
 On mande encores de Lorraine
 Que le Mareschal de Turenne
 Se retire au delà du Rhin,
 Mais on escrit de saint Germain
 Qu'Erlach marche par la campagne,
 Et qu'on enuoiroit d'Allemagne
 Des soldats icy promptement
 Pour le secours du parlement
 D'autres disent tout le contraire,
 C'est pourquoy ie ne sçay qui croire,

Mazarin attend les Suedois,
 Nous attendons les Hollandois
 Lesquels Madame de Cheureuse
 Cette princeesse genereuse
 Doit enuoyer dans peu de iours
 Pour nous donner puissant secours :
 Sus retournons dans nos prouinces
 Pour parler vn peu de nos princes,
 Conty ee prince magnanime
 Des armées generalissime
 Demande pour sa liberté
 Vne place de seureté
 Et dans le hault conseil entrée:
 De plus la ville reparée,
 Le Duc d'Elbeuf veut seulement
 De sa pension payement,
 Beaufort ce Duc incomparable
 Dont le courage est admirable
 N'a pour toute pretention
 Sinon la restitution
 Du gouvernement de Bretagne,
 Le Duc de Bouillon veut d'Auuergne
 Quelque place au lieu de Sedan,
 La Trimouille veut respignant,
 De la Motthe veut qu'on ordonne
 Touchant son Duché de Cardonne.
 Les Deputez de la Cour
 Ayant receu ce dernier iour
 Quelques plaintes pour les passages
 Se pleignoient des brigandages
 Que leurs soldats auoient commis
 Sur le chemin de Saint Denys :
 Lettres sont venuës de Champagne
 Assurant la paix d'Allemagne

Conclüe avec les Suedois
 Ensemble avecque les François.
 D'autres nouvelles qu'on m'enuoye
 Disent qu'on fist des feux de ioye
 A Saint Germain & à Saint Cloud
 Lors qu'on apprist de Menchoud
 Qu'erlach & toute son armée
 En Champagne estoit arriüée,
 De plus sçachez que six bateaux
 Qui venoient de Soissons par eau
 Chargez de bleds & deux d'auoine
 Par commendement de la Reyne
 A Saint Germain sont arrestez.
 On s'en pleignit aux deputez.
 Mais les Deputez par priere
 Leurs firent libre la riuere.
 On tenoit pour tres-asseuré
 Que tout Tours auoit declaré
 De prendre pour Paris les Carmes
 Aux plus petits bruits & alarmes
 Ce qui fist que de Saint Agnan
 Fut commandé tout à l'instant
 De retourner en ses quartiers
 Avec ses trois cens Caualiers.
 Voyez la generosité
 De tous ceux de nostre costé
 Qui demandoient pour recompense
 Que soyons mis hors de souffrance:
 Mais sur tout que le Mazarin
 S'en retourne au pays Latin
 Toutefois que si nostre Reyne
 Ne pouuoit l'accorder sans peine
 La necessité de l'Estat,
 Requerant cét homme d'Estat

Qu'ils mettoient en la prudence
De nos Oracles de Sapience.
Vous sçavez que ces iours passez
On teint plusieurs cheuaux sellez
Et postillons prests & carrosses:
Mais on en ignore les causes.
En reuenant de Saint Germain
Je rencontray par le chemin
Plusieurs cheuaux & equipages
Et des chariots pleins de bagages.
Cher Lecteur, tu m'excuseras
Si i'ay fait nombre de faux pas,
Je suis nouveau en cét ouurage,
Et dans ce genre de langage.

F I N.